



ENSEIGNEMENT

Les grands
flottements
de l'Éducation
nationale **PAGE 14**

S O C I É T É

Les grands flottements de l'Éducation nationale

Caroline Beyer

La ministre macroniste Anne Genetet travaille aux côtés du ministre délégué Alexandre Portier, venu du camp LR et chargé de la « réussite scolaire ». Sur fond de restrictions budgétaires.

Situation inédite de cohabitation politique à l'Éducation nationale. Depuis le 21 septembre, la nouvelle ministre, Anne Genetet, 61 ans, macroniste décrite par les syndicats enseignants comme un « clone » de Gabriel Attal, est accompagnée dans sa tâche par un ministre délégué, Alexandre Portier, 34 ans, issu des rangs de la droite et proche de Laurent Wauquiez. Une volonté de répercuter Rue de Grenelle, les délicats équilibres du gouvernement Barnier. À charge pour eux de mettre en œuvre le « choc des savoirs » qu'avait annoncé Gabriel Attal il y a près d'un an. Dans un contexte budgétaire contraint.

Près d'un mois et demi après ces nominations, les périmètres respectifs des deux intéressés restent flous. Alexandre Portier a hérité de l'enseignement professionnel - la réforme lancée en 2023 entre dans sa dernière année de mise en œuvre -, mais aussi de la « réussite scolaire ». Un intitulé dont les syndicats enseignants ne manquent pas de rappeler qu'il résume à lui seul la mission de

l'Éducation nationale. « *Qui fait quoi ? En dehors de l'enseignement professionnel, on a l'impression qu'ils marchent sur les mêmes plates-bandes*, constate Jean-Rémi Girard au Snalc, syndicat enseignant. *Nous aurons certainement avec l'un et l'autre les mêmes discussions, mais pas forcément les mêmes réponses... La question est de savoir si Alexandre Portier est décisionnaire, et si la "réussite scolaire" n'est pas une coquille vide* », ajoute-t-il.

C'est Michel Barnier qui a choisi le terme de « réussite scolaire » et décidé de confier cette mission à Alexandre Portier. Les deux hommes sont du même bord politique. Ils se connaissent. Le premier ministre connaissait aussi les engagements du jeune député LR du Rhône en matière scolaire. Normalien, brièvement prof de philo, Alexandre Portier était membre de la commission éducation à l'assemblée. Il s'est investi sur la réforme de la formation des enseignants, la défense de l'école rurale et la question du handicap à l'école. Un profil d' élu local, connaisseur du sujet, « *très complémentaire* » avec celui d'Anne Genetet, médecin de formation et ex-député Renaissance des Français de l'étranger, explique-t-on dans l'entourage de la ministre, où l'on précise qu'Alexandre Portier s'occupera de l'école inclusive et de l'orientation.

Pourtant, le jeune ministre délégué s'est autorisé récemment des sorties plus larges. Sur la laïcité à l'école, dont il estime que la situation « *se dégrade sur le long terme* ». Sur la « pause numérique » (l'interdiction effective des portables), qu'il souhaite voir généralisée « *à la rentrée 2025* », quand la ministre Anne Genetet met en avant l'autonomie des établissements en la matière. Sur le « choc des savoirs » aussi. Pour lui, le brevet doit être « *un sas qui conditionne*

l'accès au lycée ». C'était l'une des mesures phares du fameux « choc » qui, depuis la dissolution semble être au milieu du gué. La semaine du 12 novembre, la ministre Anne Genetet doit faire des annonces concernant l'extension - ou pas - des « groupes de besoins » aux classes de quatrième et de troisième, ainsi que la question du brevet. « *Elle est déterminée à accélérer* », affirme son entourage, qui parle d' « *acte 2 du choc des savoirs* ». Les deux hôtes de la Rue de Grenelle devraient donc être raccord.

Reste la douloureuse question du budget. Ou comment poursuivre la réforme à moyens, au mieux, constants. « *Ils ne vont pas pouvoir faire grand-chose, lâche-t-on au Snec-FSU. Ils vont certainement opter pour les solutions qui coûtent le moins cher*. » Dans ce contexte, les organisations sociales constatent que « *ça flotte* », d'un côté comme de l'autre. « *On a l'impression qu'ils ne se parlent pas beaucoup*, rapporte un syndicaliste qui évoque deux réunions calées sur le même créneau. *Chacun est dans son couloir de course*. » Au ministère, les bureaux des deux ministres sont situés dans des ailes opposées. Alexandre Portier a hérité de celui qu'occupait autrefois Gabriel Attal lorsqu'il était secrétaire d'État à la Jeunesse, en charge du SNU. ■

« Nous aurons certainement avec l'un et l'autre les mêmes discussions, mais pas forcément les mêmes réponses... La question est de savoir si Alexandre Portier est décisionnaire, et si la "réussite scolaire" n'est pas une coquille vide »

Jean-Rémi Girard Président du Snalc





La ministre de l'Éducation nationale, Anne Genetet, visite une classe du collège Georges-Cabanis, à Brive-la-Gaillarde, le 17 octobre.

PASCAL LACHENAUD/AFP

